



L'indice des prix à la consommation des ménages à La Réunion Une inflation contenue à 0,9 % en 2012

Les prix ont augmenté en moyenne de 0,9 % à La Réunion en 2012, après 2,5 % en 2011. L'inflation en 2012 résulte notamment de la hausse des prix des produits alimentaires. Cette hausse reste cependant au même niveau qu'en 2011. Les prix des services contribuent dans les mêmes proportions à l'inflation annuelle malgré une hausse moins marquée qu'en 2011. L'augmentation du coût du tabac est compensée par la baisse des prix des produits manufacturés. Le coût de l'énergie reste stable alors qu'il progresse de 5% en moyenne en France.

À La Réunion, les prix à la consommation des biens et services ont augmenté en moyenne de 0,9 % en 2012. Cette inflation annuelle moyenne est plus faible qu'en 2011 (+ 2,5 %). Elle est aussi plus faible que celle enregistrée pour l'ensemble de la France (+ 2,0 %).

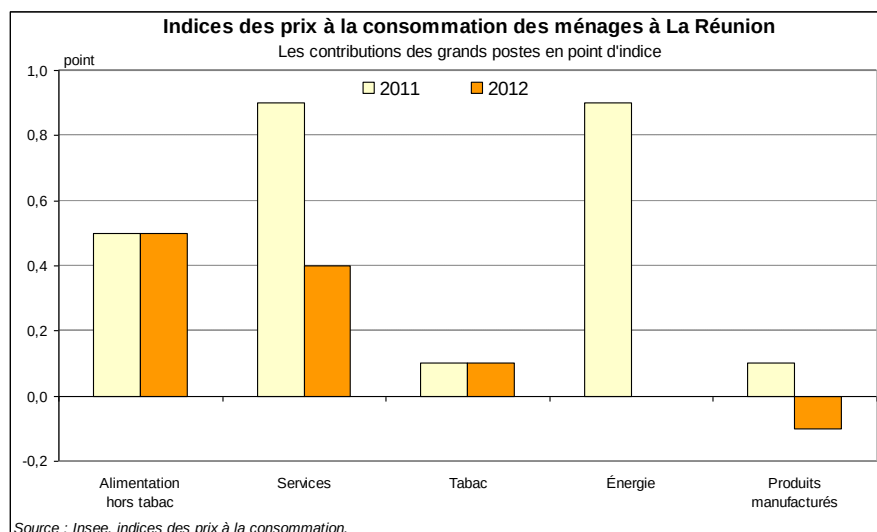
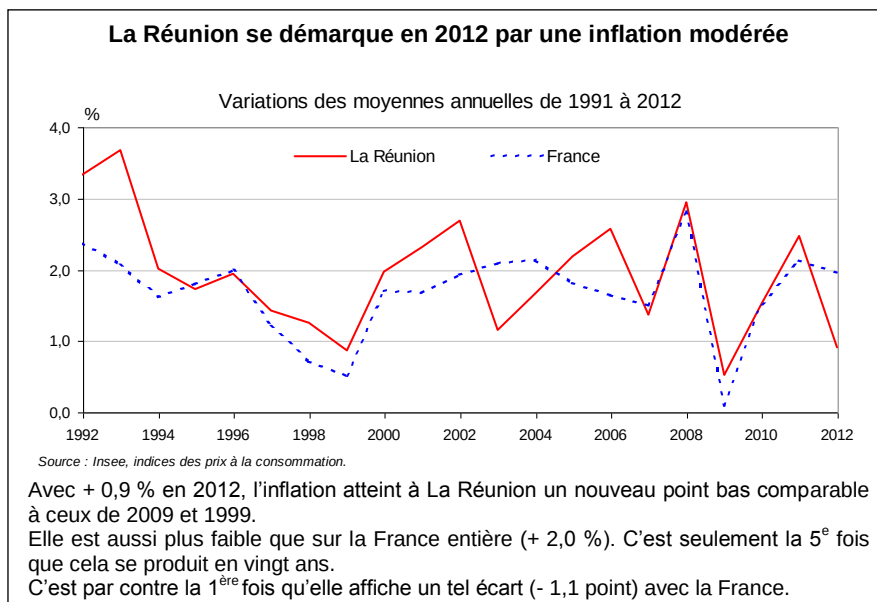
Deux postes, l'alimentation et les services, sont à l'origine de la quasi totalité de l'inflation en 2012. L'alimentation contribue à elle seule à la moitié de l'augmentation totale des prix, soit 0,5 point supplémentaire. Les services contribuent également à cette inflation (+ 0,4 point).

L'alimentation nourrit l'inflation

Les prix de l'alimentation augmentent de 2,7 % en 2012, soit autant qu'en 2011.

Les prix de l'alimentation, hors produits frais, progressent de nouveau (+ 3,0 % en 2012 après + 2,5 % en 2011). La revalorisation des prix des produits frais est en revanche plus faible en 2012 (+ 0,6 % contre + 3,2 % en 2011), sous l'effet d'une baisse des prix des légumes frais de 1,3 %.

En dehors des boissons, les prix des produits alimentaires, y compris



Indices des prix : moyennes annuelles et contributions à l'inflation

Regroupements conjoncturels	La Réunion en 2012		Variations des moyennes annuelles de 2011 à 2012 (en %)	
	Pondérations	Contributions à l'inflation en point	La Réunion	France entière
Ensemble	10 000	0,9	0,9	2,0
Alimentation hors tabac	1 754	0,5	2,7	3,0
Produits frais	189	0,0	0,6	5,2
Alimentation hors produits frais	1 565	0,5	3,0	2,7
Tabac	122	0,1	9,4	6,2
Produits manufacturés	3 230	-0,1	-0,2	0,7
Habillement et chaussures	698	-0,2	-2,6	2,2
Produits de santé	109	0,0	-0,1	-2,5
Autres produits manufacturés	2 423	0,1	0,4	1,1
Énergie	782	0,0	0,1	5,2
dont produits pétroliers	523	-0,1	-1,9	5,8
Services	4 112	0,4	0,9	1,6
Loyer, eau et enlèvement des ordures	1 002	0,3	2,8	2,0
Services de santé	172	0,0	0,6	0,9
Transports et communications	991	-0,2	-2,0	-3,7
Autres services	1 947	0,3	1,5	2,7
Ensemble hors énergie	9 218	0,9	0,9	1,6
Ensemble hors tabac	9 878	0,8	0,8	1,9

Source : Insee, indices des prix à la consommation.

les produits frais, augmentent de 2,2 %. Les prix des boissons non alcoolisées et alcoolisées augmentent respectivement de 4,6 % et 4,0 %.

Les dépenses en produits alimentaires représentent 17,5 % des dépenses de consommation à La Réunion.

Moins d'inflation dans les services

Les Réunionnais consacrent 41 % de leur budget aux services.

Leurs prix augmentent de 0,9 % en 2012, soit deux fois moins qu'en 2011 (+ 2,1 %).

Ce ralentissement s'explique par la baisse marquée des prix des services de communications (- 3,4 %) et des services financiers (- 10,7 %).

Mais le poste loyers, eau et enlèvement des ordures est en hausse (+ 2,8 % après + 3,0 % en 2011). Comptant pour 10 % des dépenses de consommation, il contribue ainsi au tiers de l'inflation totale.

Les prix des services de santé progressent modérément (+ 0,6 % en 2012 contre + 1,4 % en 2011).

Un tabac plus cher

Le coût du tabac augmente une nouvelle fois sensiblement (+ 9,4 % en 2012 contre + 7,7 % en 2011). Mais le tabac ne représente qu'1 % des dépenses totales. Son impact

sur l'inflation totale est réduit (+ 0,1 point).

Stabilité globale du budget consacré à l'énergie

Après avoir fortement augmenté en 2011 (+ 11,4 %), les prix de l'énergie sont stables en 2012 (+ 0,1 %) alors qu'ils continuent de croître en France (+ 5,2 %).

Cette stabilité est le jeu de deux effets qui s'annulent. D'un côté, les prix de l'électricité et des carburants augmentent respectivement de 4,3 % et 3,2 %.

De l'autre, le prix de la bouteille de gaz chute en moyenne de 22,3 % par rapport à 2011 suite aux accords sociaux entrés en application en mars 2012. Cette chute se répercute sur les produits pétroliers (- 1,9 %) mais aussi sur le budget global consacré à l'énergie.

L'énergie est un poste de dépenses important : il représente 8 % des achats des ménages réunionnais.

Baisse des prix des produits manufacturés

Les prix des produits manufacturés diminuent en moyenne de 0,2 % en 2012. Ils pèsent pour un tiers des dépenses des Réunionnais et contribuent ainsi au ralentissement de l'inflation (- 0,1 point).

La baisse des prix de l'habillement et chaussures s'est accélérée en 2012 (- 2,6 % contre - 0,8 % en 2011).

Les prix des autres produits manufacturés augmentent plus modérément en 2012 qu'en 2011 (+ 0,4 %

contre + 0,7 %). Ce ralentissement serait plus important s'il n'y avait eu l'augmentation de 6,3 % des prix des produits d'entretien et de réparation courante du logement.

Philippe Paillolle

Les contributions à l'inflation

Les pondérations de l'indice des prix à la consommation représentent la part des dépenses consacrées à chaque poste de consommation par les ménages réunionnais.

Lorsque l'on prend en compte le poids des dépenses de consommation et l'évolution moyenne des prix d'un poste donné, on obtient la contribution du poste à l'inflation (cf. tableau).

Pour chaque euro de dépense supplémentaire dû à l'inflation en 2012, un ménage réunionnais a dépensé par rapport à 2011 :

- + 52,6 centimes en alimentation ;
- + 42,6 centimes en services ;
- + 12,7 centimes en tabac ;
- + 0,6 centimes en énergie ;
- - 8,5 centimes en produits manufacturés.

Avertissement

Cette publication présente l'évolution des moyennes annuelles des prix observés par l'Insee tout au long de l'année 2012 dans le cadre de l'indice des prix à la consommation. Ce dernier est, quant à lui, publié mensuellement et fait état des glissements annuels entre le mois observé et le même mois de l'année précédente.

Moyennes annuelles et glissements annuels sont donc des concepts différents : le premier s'appuie sur l'ensemble des prix d'une année et peut être comparé d'une année sur l'autre ; le second rapporte les prix d'un seul mois aux prix observés sur le même mois, un an plus tôt.